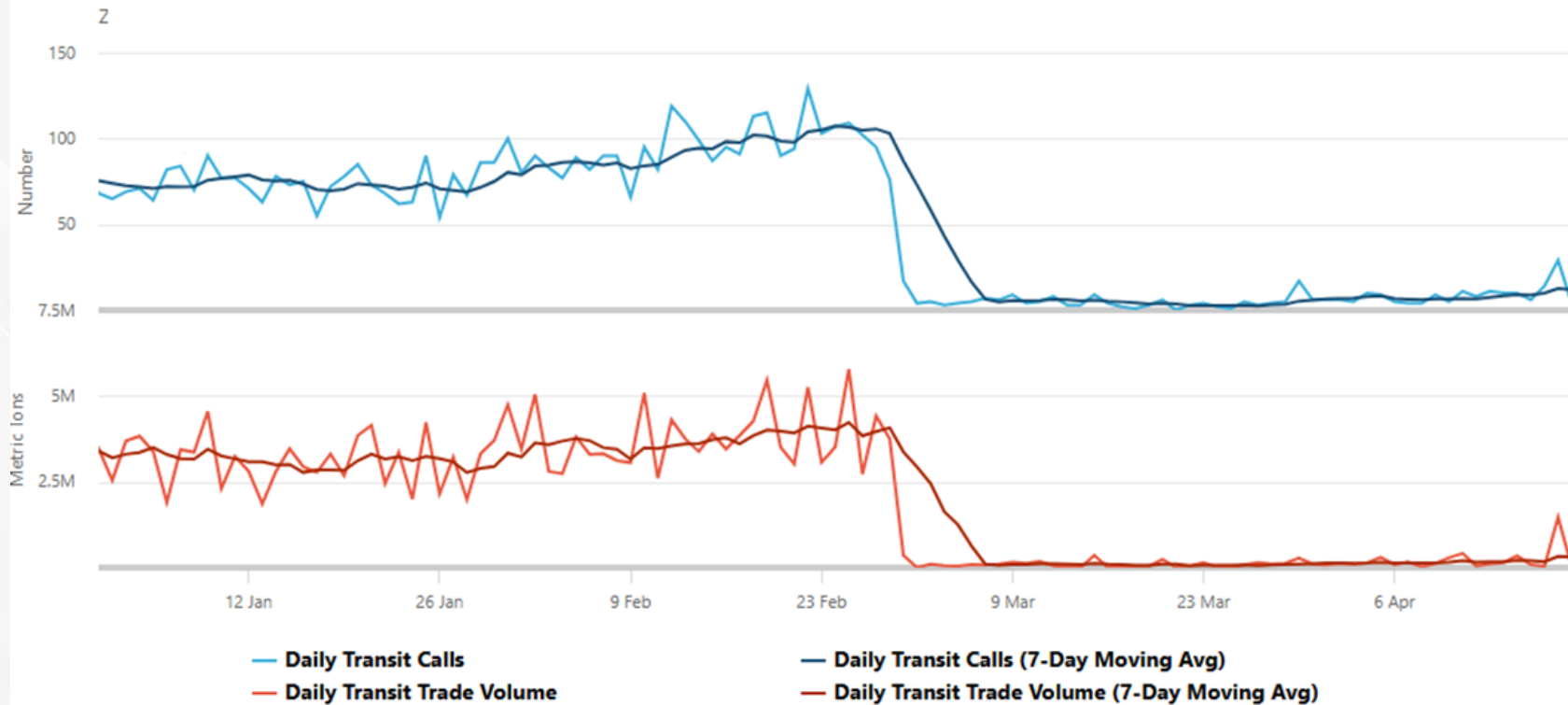




LE DESSOUS DES « DATA »



Supply Chain | IMF - Strait of Hormuz - Number of Ships & Ship Tonnage



1 PÉTROLE

- PERTURBATION DE L'OFFRE : 13,7 Mb/j
- DÉFICIT RÉSIDUEL : ~2,4 Mb/j
- MÊME SI ORMUZ RÉOUVRE, RETOUR PROGRESSIF

LES PRIX RESTERONT DURABLEMENT ÉLEVÉS !

DOMMAGES D'INFRASTRUCTURE

PRIME DE RISQUE GÉOPOLITIQUE

RÉORIENTATION VERS LA SÉCURITÉ ÉNERGÉTIQUE



CHOC DURABLE, EFFETS EN CASCADE

DÉTROIT D'ORMUZ

LNG

UN ?

2 GAZ NATUREL LIQUÉFIÉ

- FERMETURE D'ORMUZ : ~20% DE L'OFFRE MONDIALE
- DÉFICIT CUMULÉ : ~120 bcm D'ICI 2030 (AIE)
- DESTRUCTIONS AU QATAR = RETARD DES NOUVELLES CAPACITÉS

UN CHOC PLUS STRUCTUREL QUE POUR LE PÉTROLE !

TENSION DURABLE SUR LES PRIX

DIVERSIFICATION ACCÉLÉRÉE VERS

3 MATIÈRES PREMIÈRES, TOURISME & AÉRIEN

SOUFRE

ALUMINIUM

POLYMÈRES

- DÉPENDANCE À UN CORRIDOR UNIQUE
- EFFETS EN CASCADE : ENGRAIS, MÉTAUX, BATTERIES...
- INCITATION À LA RELOCALISATION

TOURISME MOYEN-ORIENT

ARRIVÉES : -11% À -27%

MANQUE À GAGNER : 40 Mds €

AÉRIEN

HUBS DU GOLFE FRAGILISÉS

COÛTS DU TRANSPORT AÉRIEN EN HAUSSE DURABLE

4 ALIMENTAIRE

- +15/20% SUR LES PRIX DES ENGRAIS
- TRANSMISSION À TOUTE LA CHAÎNE ALIMENTAIRE
- INFLATION DURABLE
- IMPACT SUR LA CONSOMMATION À 7 À 12 MOIS

ENGRAIS +15/20%

BESOINS DOMESTIQUES

5 FLUX DE CAPITAUX

- PÉTRODOLLARS RÉORIENTÉS VERS DES BESOINS DOMESTIQUES
- COÛT DU CAPITAL EN HAUSSE
- IMPACT : ÉTATS-UNIS ET SECTEUR TECHNOLOGIQUE

PÉTRODOLLARS

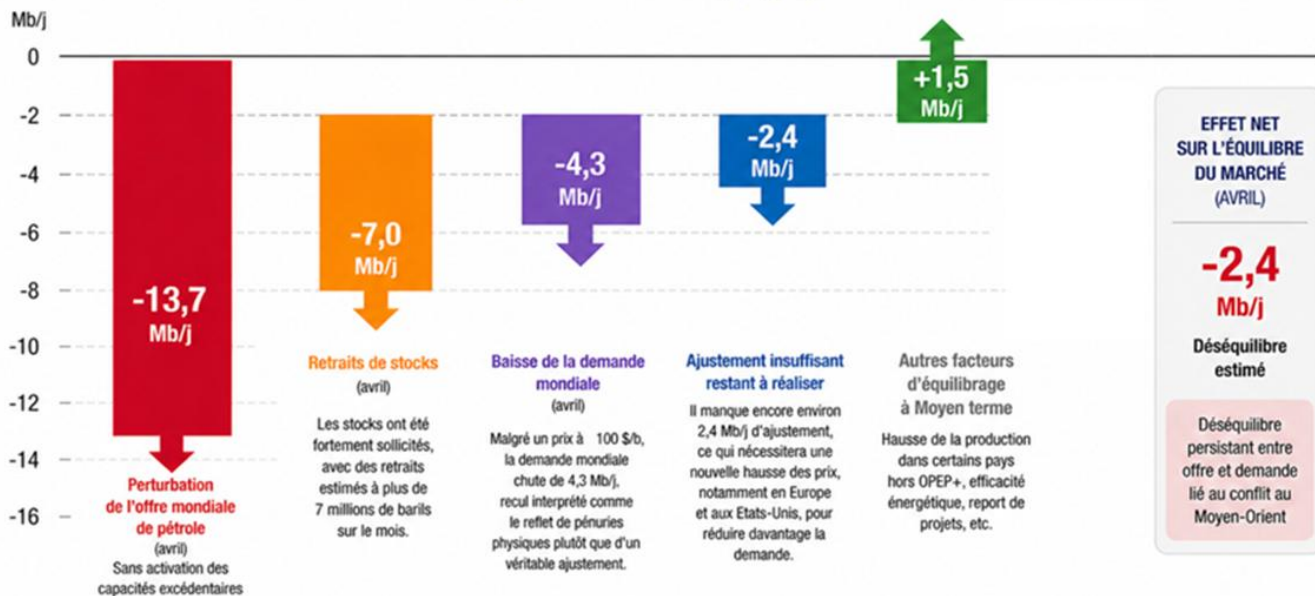
COÛT DU CAPITAL EN HAUSSE

UN CHOC MULTIDIMENSIONNEL AUX EFFETS DURABLES : ÉNERGIE, INDUSTRIE, ALIMENTAIRE, FINANCE... LE RETOUR À LA NORMALE PRENDRA DU TEMPS.

DIVERSIFICATION, RÉSILIENCE ET VISION LONG TERME SONT LES CLÉS !

MARCHÉ PÉTROLIER MONDIAL : LES FACTEURS QUI EXPLIQUENT LE DÉSÉQUILIBRE EN AVRIL

Impact sur le marché depuis le déclenchement du conflit au Moyen-Orient
(en millions de barils par jour)



COURS SENSIBLEMENT PLUS HAUTS QU'AVANT LE CONFLIT

+30 \$/b environ plus cher par baril



BRENT PROCHE DE

100 \$/b

implique que le marché anticipe une réouverture d'Ormuz à la mi-mai



ET SI LE REPORT S'ALLONGE...

JUN ou **JUILLET**

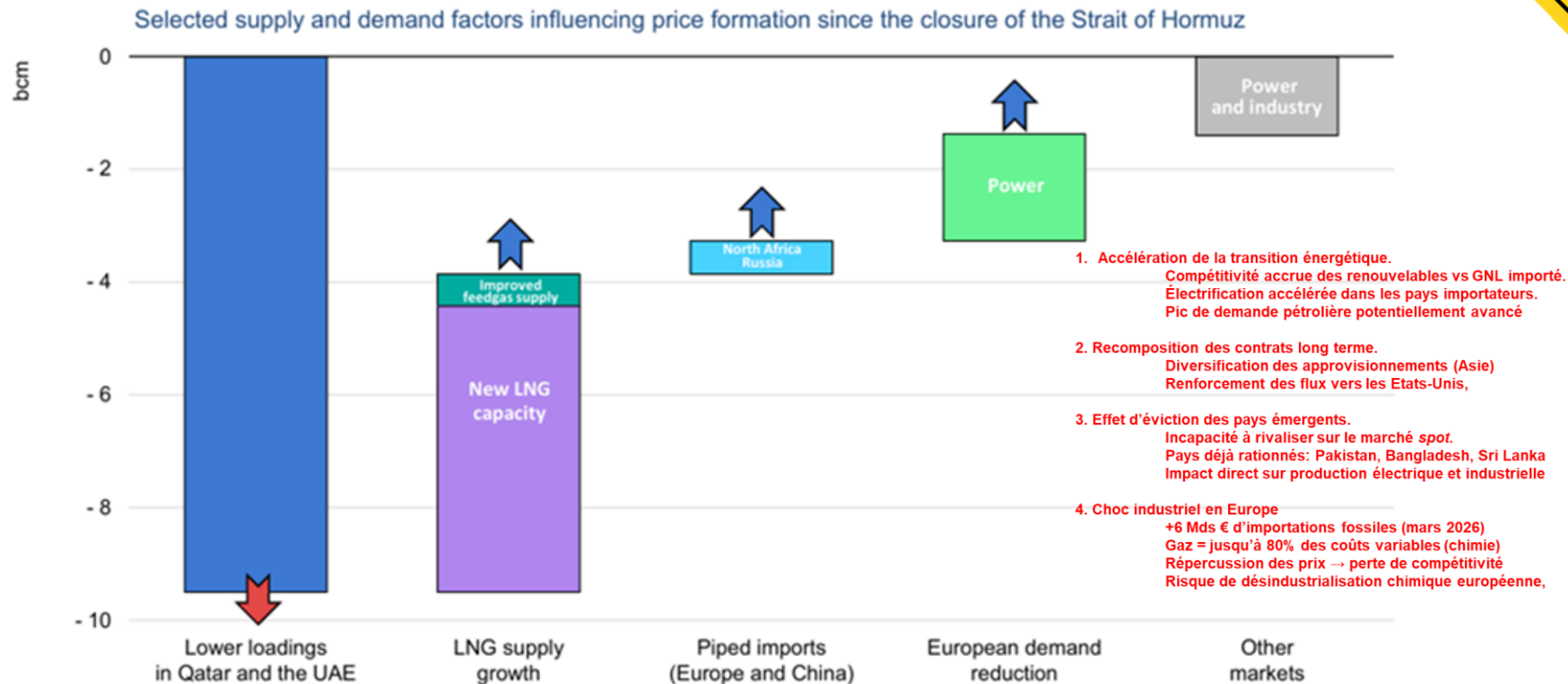
... le prix du Brent emmènera son niveau sensiblement plus haut.



Un marché sous tension, dépendant d'un facteur clé : la réouverture du détroit d'Ormuz. Tout retard accentuera la pression haussière sur les prix.



Both supply and demand-side factors helped to balance the global gas market in March 2026



IEA. CC BY 4.0.

Note: UAE = United Arab Emirates.

Sources: IEA analysis based on ENTSOE (2026), [Transparency Platform](#); ICIS (2026), [LNG Edge](#).

CONFLIT AU MOYEN-ORIENT : IMPACT SUR LES MATIÈRES PREMIÈRES

TENSIONS SUR LES CHÂÎNES D'APPROVISIONNEMENT VIA LE DÉTROIT D'ORMUZ

LE DÉTROIT D'ORMUZ : UN POINT NÉVRALGIQUE MONDIAL

- Point de passage stratégique pour les hydrocarbures et de nombreuses matières premières clés.
- Toute perturbation entraîne des effets en cascade sur les chaînes d'approvisionnement mondiales.



POIDS DU MOYEN-ORIENT DANS LA PRODUCTION ET LE COMMERCE MONDIAL



MATIÈRES PREMIÈRES CLÉS : IMPACTS ET MÉCANISMES DE TRANSMISSION

SOUFRE

- >90 % de la production mondiale issue du raffinage et du traitement du gaz.
- ~50 % du commerce mondial transite par Ormuz.
- Exportations restreintes : Turquie (blocage), Zambie (autorisation), Chine (suspension dès mai 2026).

IMPACTS CLÉS
Rupture de l'offre -> hausse des prix -> pénuries

USAGES MAJEURS

- >50 % Engrais phosphatés acide sulfurique
- Hydrométallurgie du cuivre et du nickel
- Batteries
- Procédés chimiques

RISQUE ÉLEVÉ POUR LES FILIÈRES INDUSTRIELLES (UE & AM. DU NORD)

ALUMINIUM

- Arrêts et dommages majeurs dans le Golfe :
 - Qatalum (650 kt/an) : arrêt progressif (3 mars)
 - Aluminium Bahrain (1,6 Mt/an) : force majeure (4 mars)
 - EGA Al Taweelah (1,5 Mt/an) et Alba (Bahreïn) : sites endommagés (30 mars)
- Redémarrage des cuves : 6 à 12 mois
- >1 mois de perturbation : >3 Mt de production menacée (4 à 5 % de l'offre mondiale)

IMPACTS CLÉS
Baisse de l'offre -> hausse des prix -> tensions durables

VULNÉRABILITÉ ÉLEVÉE
États-Unis : 60 % des importations viennent de l'étranger dont 22 % du Moyen-Orient
Impact direct sur l'automobile et l'industrie

NAPHTA, ÉTHYLÈNE ET POLYMÈRES

- Le naphta, dérivé du raffinage, est la matière première des polymères.
- Réductions de production chez plusieurs pétrochimistes asiatiques.
- Le Golfe est un exportateur majeur de polyéthylène (emballage, tuyauterie...).

IMPACTS CLÉS
Hausse des prix des polymères -> tensions sur l'approvisionnement

SECTEURS TOUCHÉS
Emballage, fibres synthétiques, plastiques techniques, chimie de base

MÉTHANOL

- Utilisé en pétrochimie, carburants synthétiques et intermédiaire (formaldéhyde).
- Le Golfe est un fournisseur majeur.
- Perturbations -> réduction des flux et hausse des prix.

IMPACTS CLÉS
Rupture de l'offre -> hausse des prix -> impact sur de nombreuses filières

SECTEURS TOUCHÉS
Pétrochimie, carburants alternatifs, résines, panneaux, colles

HÉLIUM

- ~1/3 de la production mondiale provient du Qatar.
- Arrêt de Ras Laffan : -17 tonnes métriques/jour de capacité de liquéfaction perdues.
- Capacités américaines et russes insuffisantes pour compenser totalement.

IMPACTS CLÉS
Pénurie -> hausse des prix -> stratégies de stockage défensif

SECTEURS TOUCHÉS
Semi-conducteurs, IRM médicaux, cryogénie, recherche scientifique

CUIVRE & NICKEL

- La métallurgie hydro-métallurgique dépend de l'acide sulfurique (dérivé du soufre).
- Rupture d'approvisionnement en soufre -> arrêts de raffineries de cuivre en Indonésie.
- Les usines indonésiennes (HPAL) produisent 70 % des intermédiaires de nickel pour batteries.
- Stocks à peine suffisants pour ~1 mois.

IMPACTS CLÉS
Arrêts de production -> pénuries -> pression sur les prix

CONSÉQUENCE
Impact sur toute la filière des véhicules électriques et du stockage d'énergie

EFFET DOMINO SUR L'ÉCONOMIE MONDIALE



ENJEU STRATÉGIQUE MAJEUR

Un conflit régional perturbant simultanément l'énergie, les fertilisants, les semi-conducteurs, l'aluminium et les batteries.

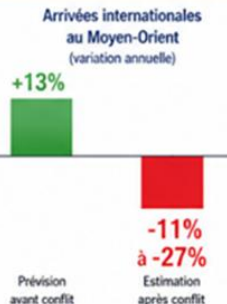
LA DIVERSIFICATION ET LES STOCKS STRATÉGIQUES DEVIENNENT CRUCIAUX.

TOURISME ET TRANSPORT AÉRIEN AU MOYEN-ORIENT : IMPACTS DU CONFLIT

Un choc majeur sur les arrivées touristiques et le secteur aérien, avec des conséquences à court et moyen terme



1. BAISSÉ MARQUÉE DES ARRIVÉES TOURISTIQUES



Manque à gagner sur les recettes touristiques régionales

40 Mds €
par rapport à la prévision pré-conflit de 178 Mds €

DUBAÏ EN PREMIÈRE LIGNE

- 19,6 millions de visiteurs en 2025
- Taux d'annulation > 90% chez plusieurs voyageurs occidentaux

2. PERTURBATIONS AÉRIENNES MAJEURES

Suspension de vols



Pendant 3 jours

Reprise progressive mais impact durable sur la trajectoire de l'aéroport de Dubaï

Objectif 2026 compromis



100 millions
de passagers visés en 2026

Trajectoire durablement entamée

Hubs aériens du Golfe (Abu Dhabi, Dubaï, Doha, Bahreïn)



526 000
passagers traités par jour en temps normal

14%
du trafic international de transit

EFFETS EN CASCADE

La perturbation rétroagit sur les liaisons Europe - Asie - Pacifique et augmente les coûts du transport aérien mondial via la hausse du carburant.



3. HAUSSE STRUCTURELLE DES COÛTS POUR LE SECTEUR AÉRIEN

Détournement des vols



Hausse des coûts carburant (constat IATA fin mars)



Tarifs aériens



Les tarifs aériens commencent déjà à augmenter

Croissance de capacité prévue pour mars



DÉTOURNEMENTS + CARBURANT + ASSURANCE = COÛTS PLUS ÉLEVÉS

Impact structurel sur la rentabilité des compagnies aériennes et les prix des billets

4. DÉFIS À MOYEN TERME



RECONSTRUCTION DE LA CONFIANCE

La reconstruction de la prime de sécurité perçue par les touristes et investisseurs occidentaux constituera un défi majeur pour les Emirats, qui avaient bâti leur attractivité sur l'image de havre de paix du Moyen-Orient.



REDÉMARRAGE OPÉRATIONNEL LONG

Selon l'IATA, même si la guerre s'arrêtait immédiatement, le redémarrage opérationnel prendrait des mois, pas des jours, en raison :

- du repositionnement des avions et équipages
- de la reconstruction des horaires
- du rétablissement de l'approvisionnement en carburant



UN CHOC AUX RÉPERCUSSIONS DURABLES SUR LE TOURISME, L'AVIATION ET L'ÉCONOMIE RÉGIONALE

Perte de recettes, hausse des coûts, ralentissement de la croissance et rétablissement progressif attendu sur plusieurs mois.

Sources : Tourism Economics, IATA - Mars 2026

Zone / Pays	Prévision janv. 2026	Prévision avril 2026	Révision (pts %)
Croissance mondiale	3,4 %	3,1 %	- 0,3
Moyen-Orient & Afrique du Nord	3,9 %	1,1 %	- 2,8
Moyen-Orient & Asie centrale	3,9 %	1,9 %	- 2,0
Iran	+ 1,1 %	- 6,1 %	- 7,2
Arabie saoudite	4,5 %	3,1 %	- 1,4
Égypte	4,7 %	4,2 %	- 0,5
Zone euro	1,3 %	1,1 %	- 0,2
États-Unis	2,4 %	2,3 %	- 0,1
Inflation mondiale	3,8 %	4,4 %	+ 0,6

Source : FMI, World Economic Outlook, avril 2026. Les chiffres marqués prévision janvier 2026 correspondent au WEO Update de janvier 2026 ; ceux d'avril sont issus du rapport publié le 14 avril 2026.

ENGRAIS, PRIX ALIMENTAIRES ET CONSOMMATION : LES EFFETS EN CHAÎNE DU CONFLIT AU MOYEN-ORIENT

Un choc sur les engrais aux répercussions mondiales à court et moyen terme

1. LE CHOC INITIAL : FORTE HAUSSE DES PRIX

Suite à l'escalade militaire en février 2026, le prix mondial de l'urée a bondi de

+70%

en quelques semaines



Prévisions FAO

Prix des engrais
+15% à +20%
au-dessus des niveaux d'avant-guerre
S2 2026

Retour aux niveaux de février 2026 :

T3 2026
au plus tôt,
voire pas du tout
en 2026

2. UNE OFFRE MONDIALE CONCENTRÉE ET VULNÉRABLE

Le Moyen-Orient : centre névralgique de la production d'engrais

30 à 35%
des exportations mondiales d'urée

~30%
des exportations mondiales d'ammoniac

Centre clé pour ammoniac, phosphates et soufre

Concentration géographique des exportations d'engrais (> un tiers du total mondial)



Perturbations majeures de l'offre

Frappes du 2 mars 2026 sur Ras Laffan (Qatar) et son unité d'ammoniac

Arrêts en Émirats, Arabie saoudite et Jordanie

Ralentissements en Inde et au Bangladesh (coût du gaz trop élevé)

⚠ Pas de réserves stratégiques mondiales pour les engrais :
toute rupture d'approvisionnement se transmet immédiatement aux prix, sans amortisseur public.

3. IMPACT SUR LES AGRICULTEURS DES PAYS DÉVELOPPÉS

Court terme (campagne 2025-2026)

✓ **-80%** de couverture sécurisée en engrais en Europe (France Fertilisants)

Effet immédiat sur les rendements 2026 limité

Producteurs encore exposés (céréales de printemps, maïs)

Prix de l'azote
350 à 400 €/t
soit 1,5 à 2 fois
les niveaux de 2018-2019

Moyen terme (campagne 2026-2027)

⚠ Incertitude totale sur les couvertures à intervenir entre mai et septembre 2026 (période habituellement la plus basse)

Risques de couvertures à prix élevés
→ impact sur :
• revenus agricoles
• volumes plantés
• rendements

Hausse possible des prix de gros agricoles de +15% à +30%
à horizon 12 à 18 mois si la situation persiste

4. TRANSMISSION AUX CONSOMMATEURS DES PAYS DÉVELOPPÉS (DÉLAI : 6 À 12 MOIS)

Le mécanisme de transmission



Conséquences sur les consommateurs



Coût alimentaire du conflit pour les économies développées



5. IMPACT BEAUCOUP PLUS GRAVE POUR LES PAYS EN DÉVELOPPEMENT

En Afrique de l'Ouest, les engrais représentent

jusqu'à **56%** des coûts agricoles

Haussée des prix → réduction des surfaces cultivées, abandon de certaines cultures → pénuries alimentaires localisées



Pas de réserves stratégiques mondiales + concentration géographique
→ substitution difficile à court terme



La Russie, premier exportateur mondial d'engrais, ne dispose pas des capacités pour compenser une chute durable de l'offre du Golfe

Risque structurel à moyen terme : demande agricole mondiale croissante + offre fragilisée par la fragmentation géopolitique

→ menace pour la sécurité alimentaire mondiale et la stabilité politique des pays importateurs nets de denrées



Si les prix des engrais ne se stabilisent pas...

→ **crise de disponibilité alimentaire structurelle en 2027**

Impact disproportionné sur les populations les plus fragiles, même dans les économies avancées.

Le canal souvent sous-estimé mais crucial



Ce choc agit avec retard : les factures d'engrais touchent d'abord les producteurs agricoles, puis les industriels, puis enfin le panier des ménages.

EN RÉSUMÉ : UN EFFET DOMINO MONDIAL



⚠ Un choc sur un intrant agricole essentiel qui se propage à toute l'économie mondiale.

MOYEN-ORIENT – ÉTATS-UNIS : RÉÉVALUATION DES FLUX DE CAPITAUX ET DES ENGAGEMENTS STRATÉGIQUES

Guerre et incertitudes géopolitiques : les fonds du Golfe réorientent leurs priorités

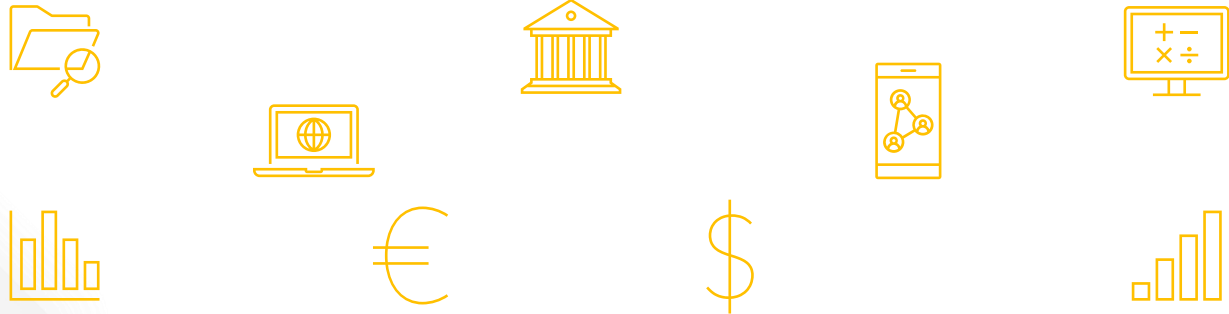


À L'ÉCHELLE MACROÉCONOMIQUE : UN RENCHÉRISSEMENT STRUCTUREL DU FINANCEMENT À ANTICIPER



Tableau Synthétique des Impacts à Moyen Terme (2026-2030)

Thématique	Indicateur critique	Mécanisme de transmission	Impact moyen terme
Pétrole	-13,7 Mb/j (perturbation) ; déficit ~ -2,4 Mb/j	Choc d'offre + désorganisation logistique + lente remise en production	Prix durablement élevés, recomposition des investissements énergétiques
Gaz naturel (GNL)	-20 % offre ; -120bcm (2026-2030)	Destruction capacités de liquéfaction + rigidité infrastructurelle	Marché structurellement tendu, diversification forcée des approvisionnements
Matières premières / Industrie	Prix du Soufre x7 ; aluminium + contraintes d'offre	Ruptures chaînes (ex : soufre → engrais ; métaux → batteries)	Relocalisation industrielle, tensions durables sur intrants critiques
Tourisme / Transport aérien	-11 % à -27 % arrivées ; -40 Mds € recettes	Fermeture espace aérien + perte de confiance + hausse coûts carburant	Déclin des hubs du Golfe, coûts aériens structurellement plus élevés
Engrais / Alimentaire	Urée +70 % ; prix > +15-20% (FAO)	Transmission directe sans stocks → agriculture → alimentation	Inflation alimentaire durable, pression sur consommation et sécurité alimentaire
Capitaux / IA	-82 Mds \$ Treasuries ; 2400 Mds \$ réévalués	Réallocation vers besoins domestiques + risque géopolitique	Coût du capital ↑, ralentissement flux vers US et investissements tech
Croissance	+1,9% (MENA) ; -2,8pts impact régional	Choc énergétique + commerce + conditions financières	Croissance hétérogène, fragilité accrue des économies exposées



LE DESSOUS DES « DATA »

